



Réseau Pratiques

La Fiche Pratique

AVIS IMPORTANT

Les fiches et récits d'expériences « Pratiques » sont diffusés dans le cadre du réseau d'échanges d'idées et de méthodes entre les ONG signataires de la « charte Inter Aide ».

Il est important de souligner que ces fiches ne sont pas normatives et ne prétendent en aucun cas « dire ce qu'il faudrait faire » ; elles se contentent de présenter des expériences qui ont donné des résultats intéressants dans le contexte où elles ont été menées.

Les auteurs de « Pratiques » ne voient aucun inconvénient, au contraire, à ce que ces fiches soient reproduites à la condition expresse que les informations qu'elles contiennent, soient données intégralement y compris cet avis. Si elles sont citées, la source (Réseau Pratiques) et les auteurs doivent être mentionnés intégralement.

Outils pour lutter contre la violence conjugale

THEME	
Acteurs	ATIA
Date	11/02/2019
Auteurs	Adrien Cascarino, Anne Carpentier
Relecteur	
Mots clés	Violence Conjugale, Accompagnement Familial, Formation
Résumé	Cette fiche pratiques reprend et met à jour plusieurs outils développés pour travailler sur la violence conjugale avec l'ensemble de la famille.

Sommaire

1. Jeu de rôle	2
1.1 Jouer une scène de violence conjugale.....	2
1.2 Reprise par les facilitateurs.....	2
1.3 Exemple de reprise de la scène.....	4
2. Recommandations pour les AS accompagnant des familles à domicile dans des contextes de violence intra-familiale	5

1. Jeu de rôle

1.1 Jouer une scène de violence conjugale

Devant un groupe de participants, deux facilitateurs jouent une scène de violence conjugale (alternativement la scène peut être racontée mais cela sera beaucoup moins efficace).

"Mr. X (prendre des noms adaptés) revient du travail et il voit sa femme en train de jouer aux cartes dans la rue. Il rentre directement à la maison sans la saluer. Quand il arrive, le repas n'est pas préparé et la maison est sale et en désordre [pour les besoins de la scène, il peut s'en plaindre à haute voix].

Il sort alors de la maison et rencontre un ami en train de boire dehors. Il se joint à lui après avoir acheté une bouteille dans la boutique la plus proche.

Plus tard, Mme X rentre chez elle et elle croise son mari et ses amis en train de boire. Elle va le voir et lui demande de l'argent pour acheter du riz pour préparer le repas pour les enfants. Mais Mr X a dépensé tout son argent pour acheter de l'alcool.

Mme X lui dit alors : « pourquoi est-ce que tu es si irresponsable ? T'es encore à te saouler avec tes copains, t'es vraiment qu'un bon à rien et un alcool ! Tu as dépensé tout l'argent du ménage et nous on va crever de faim parce que monsieur préfère picoler avec ses copains plutôt que prendre soin de sa famille Qu'est-ce que nos enfants vont manger ? T'es vraiment qu'un bon à rien ! »

Mr X a honte d'avoir été traité ainsi par sa femme devant ses collègues. Il rentre chez lui alors que sa femme lui crie toujours dessus. Arrivé à la maison, Mr X bat Mme X. Elle l'insulte alors et tente de le frapper aussi. Il la frappe plus fort et elle va ensuite demander de l'aide aux services sociaux.

1.2 Reprise par les facilitateurs

Après la mise en scène, les facilitateurs peuvent poser les questions suivantes aux participants :

- Est-ce que la scène vous a plu ?
- Est-ce que cela vous semble réaliste ? Est-ce que ça correspond à votre quotidien ?
- Est-ce que ça peut arriver à des couples mariés ?
- Qu'est-ce que Mr X et Mme X ont fait ou n'ont pas fait qui ont augmenté les problèmes ?

Réponses possibles (seulement pour les facilitateurs)

Mme X	Mr X
N'a pas préparé à manger	N'a pas dit bonjour à sa femme en arrivant
N'a pas nettoyé la maison	A utilisé tout l'argent pour s'acheter à boire
Joue aux cartes et dépense l'argent	Est saoul
Insulte son mari devant ses amis	N'écoute pas et ne répond pas à sa femme
Frappe son mari en public	Bat sa femme

- Si vous étiez à leur place, qu'est ce que vous auriez fait ?
On peut, selon l'ambiance de groupe, laisser un des participants prendre la place du mari ou de la femme et rejouer la scène face à un facilitateur qui prendra le rôle de l'autre membre du couple et tentera de provoquer le conflit

Réponses possibles (seulement pour les facilitateurs)

- Quand la femme voit le mari arrivé, elle peut lui dire directement qu'elle n'a pas préparé le repas car elle n'avait pas assez d'argent pour cela
- La femme aurait pu finir les tâches ménagères et acheter de la nourriture avant d'aller jouer aux cartes
- Quand le mari découvre qu'il n'y a pas d'argent, il peut aller à une boutique, acheter du riz et le cuisiner lui même
- Le mari peut dépenser seulement une partie de son argent en alcool (en faisant attention à son budget) afin qu'il en reste pour la nourriture.
- La femme peut dire « désolé d'avoir dépensé l'argent en jouant aux cartes », le mari « désolé d'avoir dépensé l'argent pour de l'alcool » et ils peuvent se mettre d'accord sur le fait qu'il y a un problème puisque les enfants ont faim et aller demander de l'argent à un ami.
- Qu'est-ce que le conflit ?

Réponses possibles (seulement pour les facilitateurs)

- Quand les partenaires ne se comprennent pas, des disputes verbales et physiques éclatent. Le conflit peut être sérieux et très fort ou plus modéré, selon que ce qui est dit et fait fait beaucoup de mal à l'autre
- Le conflit fait partie de la vie de couple. Ce n'est pas toujours destructeur, cela peut être une manière pour chacun des partenaires de s'exprimer et cela peut aussi permettre à la relation de couple de se poursuivre.
- Comment est-ce qu'on peut empêcher les conflits toxiques et destructeurs ?

Réponses possibles (seulement pour les facilitateurs)

- Ecouter l'autre
- Comprendre quelle est la vraie raison du conflit
- En parler
- Ne pas perdre son calme

- Apprendre à pardonner

1.3 Exemple de reprise de la scène

- Dans la scène initiale, la femme dit :

« t'es encore allé te saouler avec tes copains, (**jugement**) t'es vraiment un bon à rien (**mépris + insulte non fondée**), tu as dépensé tout l'argent du ménage et nous on va crever de faim parce que monsieur préfère picoler avec ses copains plutôt que prendre soin de sa famille (**reproche + critique + sarcasme**)»...

A ce cocktail détonnant (jugement + insulte + reproche, critique et ironie : c'est la recette absolue de la scène de ménage... et à haute dose, une bonne assurance vers la rupture...) l'autre ne peut répondre que par la contre-attaque... (« t'es tout le temps en train de crier et de te plaindre, espèce de mégère, c'est à cause de toi que je sors boire avec mes copains »...) ou par la fuite (*fight or flight*)...

- Lors de la reprise, on peut rejouer la scène dans un style « communication non-violente », par exemple :

« Je comprends que tu aies besoin de te distraire après ta journée de travail (**elle montre qu'elle comprend les besoins de son mari**), mais quand tu sors le soir avec tes copains (**observation objective, elle ne le juge pas**), je me sens seule et négligée et je m'inquiète (**elle parle de ses sentiments à elle, et ne parle pas sur son mari**) de ne pas avoir assez d'argent pour acheter à manger pour les enfants. J'aurais besoin que tu rentres à la maison d'abord et que tu me donnes de l'argent pour acheter à manger (**elle fait une demande claire**), avant de sortir avec tes copains ».

- Il peut aussi être intéressant de partir du point de vue de l'homme, qui pourrait s'exprimer de cette manière à sa femme (plutôt que de rentrer à la maison et de la battre).

« Quand je rentre à la maison, t'es toujours en train de me crier dessus espèce de vieille harpie ! (**insulte / mépris**) J'ai travaillé comme un forcené, pour gagner de l'argent pour madame-qui-geint-tout-le-temps (**sarcasme**), alors que toi tu restes là toute la sainte journée à rien faire (**reproche + critique non-fondée + mépris**). Cet argent c'est moi qui l'ai gagné, je peux bien le dépenser comme je veux et sortir avec mes copains. Eux au moins, ils me comprennent. Toi, t'es tout le temps en train de te plaindre, tu sais faire que ça (**jugement**). C'est moi le boss ici, c'est moi qui décide. Alors ferme-là, autrement c'est moi qui vais te fermer le caquet (**menace**). Si t'es pas contente, t'as qu'à retourner vivre chez ta mère avec tes mômes ! »

- A rejouer de manière non-violente, par exemple :

Quand j'arrive après une longue journée de travail et que tu me cries dessus, je me sens méprisé et maltraité (**il parle de ses propres sentiments, il ne parle pas sur sa femme**) et je n'ai plus qu'une envie, sortir avec mes amis et dépenser tout l'argent que j'ai gagné. Quand je rentre à la maison après une dure journée, j'aimerais que tu m'accueilles gentiment (**il fait une demande claire**). Si tu veux que je te donne de l'argent pour toi et les enfants (**il montre qu'il pense à sa famille**), c'est OK, mais j'ai besoin d'un minimum de considération.

Réseau Pratiques

Partage d'expériences et de méthodes pour améliorer les pratiques de développement

<http://www.interaide.org/pratiques>

2. Recommandations pour les AS accompagnant des familles à domicile dans des contextes de violence intra-familiale

- Ecouter les personnes victimes et responsables de violence avec empathie (sans jugement), garder en tête que derrière la majorité des problématiques de violence, il y a une souffrance et un manque d'estime de soi chez l'ensemble des personnes concernées.
- Si on peut rencontrer la personne responsable de la violence, ne pas aborder directement et de front le problème de la violence : créer déjà une relation avec la personne. Il faut d'abord qu'elle puisse mettre en mot sa souffrance, l'impression d'être dépassée, de ne pas parvenir à assumer certaines réalités ou responsabilités
- Favoriser la communication familiale, trouver quelques points positifs sur lesquels le couple peut communiquer. Ce sont souvent les enfants qui permettent de rassembler le couple : les réunir autour du projet qu'ils ont pour eux (en particulier le plus jeune). Questions possibles : comment vous êtes-vous rencontrés ? Qu'est-ce que vous souhaitez pour votre enfant ? Comment vous imaginez vous comme parent ? Alternativement, dans le cadre d'un projet de micro-crédit ou d'épargne, on peut rassembler le couple autour de ce projet: pourquoi veulent-ils le faire ? Qu'est-ce que ça va leur apporter dans le futur ? Comment le réaliser ? On peut ainsi amener la question des dépenses et donc de la consommation.
- Encourager la réflexion sur les modèles familiaux : comment se passaient les relations des parents du couple ? Quels sont leurs modèles familiaux ? Comment s'est passé leur enfance, qu'est ce qu'ils en gardent comme souvenir ?
- Aider les personnes à identifier les moments où la violence surgit et voir avec elles comment éviter l'apparition de ces situations. Si ces situations ne peuvent être évitées leur demander quelles autres réactions seraient possibles à ces moments là (exercice physique, sortir du domicile) en valorisant les moments où d'autres solutions ont fonctionné.
- Si les personnes victimes de violence pensent à partir, les aider à peser le pour et le contre d'une séparation et à identifier à quelles conditions la relation serait acceptable et à quelles conditions, il vaut mieux se séparer.
- Encourager les personnes victimes de violence à renforcer leurs relations avec les personnes bienveillantes et soutenantes significatives de leur entourage (membres de la famille, amis...), éviter de rester seul.
- Si la violence est trop forte et que des vies sont en dangers, il est nécessaire de faire des signalements et de référer vers des structures spécialisées.

Il est essentiel que l'AS puisse avoir une posture professionnelle adaptée, en particulier sur le plan de l'écoute, du non-jugement et de l'empathie.

Il faut aussi préciser que le cadre d'un accompagnement en AF est souvent trop faible pour faire disparaître les problèmes de violence et que l'objectif est plutôt de diminuer la violence que de la faire disparaître.

***Il est essentiel que l'AS bénéficie d'un soutien spécifique** afin de partager son expérience et ses ressentis en lien avec l'accompagnement de la famille : réunions de supervision, réunions hebdomadaires d'analyse de cas, VAD en binôme, appui technique du coordinateur du programme...*